

VILLEURBANNE Solidarité

# Réquisitionner la clinique du Tonkin pour les SDF et les malades du Covid

**Deux associations réclament la réquisition militaire de trois cliniques dont celle du Tonkin, pour abriter les SDF, mais pas que.**

« Déjà en novembre 2019 et en mars 2020, nous avons réclamé la réquisition militaire des ex cliniques murées du Tonkin, du Grand Large et de Trarieux, indique Jean-Marc Roffat, président bénévole de l'association Donner la main-don de soi, porteuse de nombreuses mesures d'urgence pour lutter contre la grande précarité. Des bâtiments qui pourraient accueillir des services d'urgence spécialisés pour soigner les malades du Covid », poursuit ce spécialiste des maraudes sans-abri. Car, à la clinique du Tonkin, les malades du Covid et les SDF seraient séparés. D'immenses espaces libres, où l'on pourrait placer les sans-abri non confinés de la métropole.

Accompagné sur le site même de l'ancienne clinique du Tonkin, par Soraya Kaci, présidente de Just Human Solidarity, spécialiste sur la question des migrants et des squats de l'agglomération, Jean-Marc Roffat affirme que de-



**Soraya Kaci et Jean Marc Roffat demandent la réouverture temporaire de la clinique du Tonkin, pour accueillir des malades du Covid et des sans abris !** Photo Progrès/Dominique CAIRON

puis neuf ans qu'il fait des maraudes, peu de progrès ont été réalisés. « L'année dernière, il restait encore 1500 SDF dans l'agglomération. Et la clinique du Tonkin pourrait, non seulement accueillir dans son bâtiment admi-

nistratif ces SDF, et dans la partie hospitalière, des malades du Covid. Avec la gare des Brotteaux à proximité, plutôt que d'évacuer des malades par avion, on pourrait, par train, en transférer rapidement, indique Jean-Marc Rof-

fat. « C'est mieux que de monter des hôpitaux de campagne. Profitez, puisque le président de la république nous a déclaré être "en guerre", du savoir-faire des militaires. » C'est une volonté politique », souligne Soraya Kaci,

puisque une démarche similaire a été initiée en Martinique ».

## Le spectre du plan Grand froid

Pourtant le président de Donner la main don de soi a été reçu à l'Élysée, à l'Assemblée nationale, à la Commission européenne et par de nombreux députés, sans que rien ne bouge. Sandrine Runel, adjointe à la solidarité à la ville de Lyon a bien eu une entrevue avec Jean-Marc Roffat : « Ce sont des solutions qui pourraient être envisagées, mais ce sont le préfet et l'ARS qui décident. Pour notre part, nous redoutons le plan Grand froid, dans la mesure où ouvrir les gymnases en période de Covid serait catastrophique et en contradiction avec les mesures sanitaires. Pour le moment, la préfecture a mis en avant une présence d'amiante à la clinique du Tonkin, pour ne pas la réouvrir. Ce qui n'est pas le cas des deux autres sites visés. »

« Pendant ce temps, des femmes et des hommes dorment encore dans la rue », indique Jean-Marc Roffat, citant l'exemple de cette femme trouvée place Bellecour, dormant sur le pavé les 11 et 12 novembre.

**De notre correspondant Dominique CAIRON**

VILLEURBANNE Cinéma

## Le Zola garde le contact

Confiné pour confiné, le cinéma villeurbannais. Le Zola, propose à ses fidèles spectateurs, un nouveau site qui a pour vocation de parler de cinéma, à travers des chroniques autour de quelques films, mais aussi d'évoquer ceux qui le font exister, réalisateurs, producteurs, distributeurs, exploitants, spectateurs...

### Articles, films, chroniques ou encore portraits

Entre autres, un article sur l'histoire du Zola des années 1920 au début des années 1980, des chroniques sur Albert Dupontel, sur les prochains films de Julia Ducourmau ou Céline Sciamma, des articles sur des films qui sortiront en 2021 ou encore de jolis portraits de spectateurs... Tout ce contenu est en ligne [www.lemilecinema.com](http://www.lemilecinema.com). « Restons en contact », proposent les salariés du cinéma comme les bénévoles de l'association pour le cinéma.

VILLEURBANNE

## Parole de confinées : « Nos petits-enfants nous manquent »

Josiane Grandis, Danielle Navarro, anciennes commerçantes et Josette Trabut, adjointe de direction, ne ratent pas leur balade quotidienne en faisant leur tour au parc de la Feysine.

Les couleurs d'automne le rendent encore plus attrayant. Balades, lecture, téléphone et télévision agrémentent leur confinement.

Ce qui leur manque le plus c'est de ne pas voir et de ne pas pouvoir toucher leurs petits-enfants. Quant à l'alerte grand-mère Mina, si elle ne promène plus la vive Jack Russel Wendy, elle est impatiente de retrouver ses six petits-enfants : Arthur, Jules, Pia, Lucas, Emma et Naëlle.



**Josiane Grandis, Danielle Navarro et Josette Trabut font leur balade quotidienne dans le parc de la Feysine.** Photo Progrès/Jean Christophe JANIN